

BAHUTS EN LUTTE : REVUE DE PRESSE

GENLIS



Jeudi 10 février, enseignants, mais aussi personnels éducatifs et de santé se sont retrouvés devant le collège Albert-Camus. En cause, l'annonce de la baisse prévue de la dotation horaire globale (DHG) de 27 heures pour le même nombre d'élèves, et le même nombre de classes, soit 20.

« Chaque année, nous recevons, en janvier, une dotation horaire globale, qui nous permet d'envisager le dédoublement des classes et ainsi de créer des groupes d'environ 15 élèves. Ces heures sont nécessaires afin d'assurer un meilleur encadrement, de la remédiation pour les élèves en difficulté et un meilleur suivi individualisé, surtout après ces deux années où la continuité pédagogique a été lourdement impactée par la crise Covid ».

« Avec cette action, nous espérons être reçus par le rectorat, qui [est] par ailleurs [destinataire] d'un courrier écrit en commun avec les parents du conseil d'administration. Nous envisageons d'autres actions à défaut d'être écoutés. Nous le faisons uniquement pour les élèves. »

IS SUR TILLE



À la prochaine rentrée de septembre, le collège Paul-Fort d'Is-sur-Tille devrait passer de sept à cinq classes de sixième.

Le rectorat ne compte pas les enfants de Savigny-le-Sec, secteur qui ne dépend pas d'Is-sur-Tille mais où dans les faits, beaucoup y sont scolarisés ; Annick Alix rappelle les deux années passées, marquées par une crise sanitaire, des confinements qui ont fortement perturbé les cours.

« Beaucoup ont accumulé des lacunes dans des disciplines clés et n'auront pas les bons réflexes et le niveau demandé à leur entrée en sixième. La syndicaliste estime, qu'avec ces suppressions, il y aura de 29 à 30 enfants, par classe.

ARNAY LE DUC



Les professeurs du collège d'Arnay-le-Duc, manifestent leur inquiétude en vu des heures supprimées pour la rentrée scolaire prochaine.

Bligny-sur-Ouche et Pouilly-en-Auxois sont dans le même cas de figures... défendons nos collèges de campagne.

MONTCHAPET



Il y a huit jours, les enseignants avaient dit stop. Soutenus par les élèves et les parents d'élèves, ils s'étaient rassemblés devant le lycée Montchapet à Dijon pour protester contre la baisse de 45 heures de la dotation horaire globale (DHG) à la rentrée prochaine, qui entraînerait la fermeture de deux classes : une première STMG et une terminale générale.

Une baisse d'heures qui intervient un an après une première chute de la dotation horaire globale, de 45 heures déjà. Ces derniers jours, la DHG proposée pour la rentrée prochaine a, sans surprise, été rejetée en conseil d'administration (14 votes contre, 5 pour).

LYCEE EIFFEL

Au lycée Eiffel, la dotation est en forte baisse de près de 54h, ce qui porte à 150 le nombre d'heures perdues en 3 ans, pour des effectifs remarquablement stables. Le BTS Électrotechnique est en réduction de capacité d'accueil de 9 places.

À l'annonce de ces mauvaises nouvelles, les enseignants se sont organisés en HIS, ont demandé une audience à la Rectrice. Ils ont alerté la presse sur le BTS (voir l'article de fond dans le Bien Public). Ils ont massivement signé une motion de soutien au BTS, et ils ont chiffré ensemble et très précisément leurs besoins réels de « marge », discipline par discipline, en refusant de prioriser les revendications des uns et des autres : 14h en Hist-Géo pour dédoubler l'EMC, 12h en Français pour sauver un poste menacé et dédoubler une heure en 2nde, 37h en maths pour dédoubler une heure en 2nde et maths complémentaires, 18,75h pour rouvrir les 9 places supprimées en BTS E, 9h en SI en Tale pour pouvoir faire les TP ET les projets inscrits au BO, et ainsi de suite... Ajoutées, ces revendications qui n'ont rien de luxueux montrent clairement que la marge d'autonomie prévue, au ras du plancher, ne suffit pas.



Les enseignants, parents d'élèves et élèves représentés ont voté contre. A la suite du conseil d'administration, les enseignants ont lu une motion puis ils ont tous démissionné du conseil d'administration du lycée. Ce vendredi, ils ont tenu à marquer le coup en organisant un haka devant le lycée. Toujours en compagnie des élèves et des parents, qui soutiennent la contestation. Une quarantaine de professeurs et près de 150 élèves étaient présents.